

SUPERSTITIONS

III

Cette chronique qui est la dernière d'une série de trois sur les superstitions populaires, portera tout particulièrement sur le magnétisme, l'apocryphe, le spiritisme. Je crois que ce dernier article intéressera les lecteurs, car j'ai reçu sur les deux premiers des appréciations qui m'ont entièrement flatté.

Il ne faudrait pas en douter: certaines personnes ont une pensée extraordinairement puissante. Cette supériorité leur permet d'exercer sur d'autres personnes une influence des plus considérables. D'après une définition qui sans être juste me paraît fort intelligente, le magnétisme serait un fluide qui se trouve dans l'être humain à des degrés qui varient selon sa nature, sa constitution, son tempérament. Or, celui qui possède ce fluide à un très haut degré peut aisément en diriger une quantité plus ou moins forte, sur une autre personne qui en subit immédiatement l'influence. Les enfants et les femmes dont la force de volonté est moins accentuée que chez l'homme, deviennent facilement de parfaits sujets pour le magnétiseur.

Le magnétiseur provoque le sommeil au moyen d'une série de passes faites devant les yeux, accompagnées de paroles suggestives. Il est cependant nécessaire qu'il y ait une sympathie marquée entre le magnétiseur et le magnésité, que ce dernier n'oppose aucune résistance au magnétiseur en qui il doit nécessairement avoir confiance. Dès que le sujet s'est endormi, son esprit devient extrêmement lucide, si lucide qu'il peut lire un journal et les yux bandés, dire des choses extraordinaires, écrire le nom d'une personne qu'il n'aurait jamais vue, voir à travers des plaques d'acier, parler une langue totalement étrangère, etc. On se servait jadis de personnes magnétisées pour découvrir les auteurs d'un meurtre, d'un vol, pour connaître le lieu de leur retraite ou pour retrouver des objets perdus, etc. Des femmes les employaient même pour connaître les secrets intimes de leurs maris.

Le magnétiseur peut aussi exercer son influence sur des animaux. On a vu des lapins, des chiens, voire même des chevaux, subir cette influence au point de tomber par terre, lorsqu'ils ne s'endormaient pas. Il en est de même des végétaux. On relate que certains fakirs des Indes provoquaient la germination et la croissance d'un arbuste en l'espace de quelques heures.

Vous intéresserait-il de savoir quelle genre de vie menait le magnétiseur de profession? Sa vie nécessitait le calme profond, la chasteté et la continence. Il se devait de dormir dans un lit un peu dur, toujours sur le côté droit qui est d'ailleurs la position recommandée pour les médecins pour recouvrer plus facilement les forces dépensées au cours de la journée. Une chambre largement aérée et ne possédant aucun objet à odeur forte, tels que parfums, fleurs, animaux, était obligatoire. La consommation du thé, du café, du tabac ou de l'alcool lui était prohibée. Sa nourriture consistait en fruits, légumes, œufs et surtout en poissons à cause du phosphore qu'ils contiennent. Les choux, les poireaux, les oignons, les épices et les condiments étaient radicalement exclus de son alimentation.

De nos jours, le magnétisme ne trouve que bien peu d'adeptes. Exploité jadis par des charlatans qui ont dû baisser pavillon devant le progrès de la science et l'affaiblissement de la crédulité populaire, il est tombé en désuétude. Toutefois il faut admettre que certains médecins le pratiquent encore avec succès, dans certai-

nes maladies surtout.

L'hypnotisme est un sommeil causé par la vue constante d'un objet brillant placé devant le regard. Le sujet s'endort rapidement, mais contrairement au magnétisme, sa tête devient lourde, sa mémoire, sa raison et sa volonté font entièrement défaut. L'hypnotisé admettra sans aucune résistance la première idée qui lui sera soumise, fût-elle totalement ridicule. Dites-lui qu'il est le président des Etats-Unis, il le croira, parlera, écrira et agira comme tel. L'hypnotiseur peut produire sur lui les hallucinations les plus étranges, et le sujet s'y prête avec une condescendance particulière. Si on lui dit qu'il voit un pommier: il commencera à en compter les pommes. Résumons: dans le sommeil hypnotique, le sujet pense et agit à la guise de l'opérateur, et à son réveil, comme d'ailleurs dans le magnétisme, il n'a souvenir plus de rien. Cette science, bien peu populaire, n'a servi qu'à des expériences scientifiques.

Le spiritisme est une science de beaucoup plus intéressante, vu qu'elle a été pratiquée par un grand nombre de savants, et pendant de nombreuses années, par toutes les personnes qui se piquaient d'être de la société. Il fit son apparition aux Etats-Unis — ce bon pays qui enfanta le bluff — vers 1847, à Hydesville. Une famille composée du père, de la mère et de trois filles y vivait dans le calme et dans la crainte de Dieu. Ils s'épouvantèrent un jour de ce que les membres, même les plus lourds, se déplaçaient sensiblement, tandis que des coups sourds frappés sur les murs et sur les plafonds se faisaient silencieusement entendre. Ils crurent que c'était le démon. Prières, eau bénite, etc: rien n'y fit. De plus, les deux plus jeunes filles sentaient parfois au cours de la nuit, des mains glacées se poser sur elles. Ces bruits se prolongèrent un an durant, et détail étonnant, en vinrent à imiter ceux de la maison. Ils eurent alors l'idée de communiquer avec ces esprits inconnus au moyen de l'alphabet. Pour la lettre A, un coup devait être frappé; deux coups pour la lettre B, et ainsi de suite.

Il appert que les esprits leur indiquèrent les grandes lois du spiritisme et le moyen de communiquer avec les esprits. Ils relatent dans leurs mémoires que la table dont ils se servaient pour leurs premières expériences, s'éleva de leurs mains, monta vers le plafond et retomba doucement sur le sol. C'est Allan Kardec qui fut le promoteur de ces étonnantes phénomènes. Il écrivit au cours de sa vie un livre intitulé "Le Livre des Esprits" qui lui aurait été dicté — c'est lui qui le dit — par des esprits dont il nommera saint Augustin, Fénelon, Socrate, etc. Il faut ajouter foi à cette déclaration avec une poignée de grains de sel.

Pour communiquer avec les esprits, une simple table suffisait. Les personnes faisant cercle autour de cette table, y appuyaient leurs dix mains, de façon qu'il y eut une communication constante, au moins par un doigt, entre toutes les assistants. On demandait alors à l'esprit de se manifester, qui exigeait souvent une demi-heure de patience. Lorsqu'il avait donné signe de sa présence, on posait les questions, et la table répondait à chacune d'elles. Il y a cinquante ans, tous les salons à la mode, se faisaient gloire de faire du spiritisme. J'ai connu dans Sainte-Thérèse, ces dernières années, un groupe de jeunes filles qui s'amusaient à communiquer avec les esprits au moyen de cette petite table dite "OUBJA". Elles y croyaient ferme. Je fus invité à assister à une démonstration. Bien peu superstitieux, je ne dédaignai pas l'invitation, histoire de m'amuser. Je

vous déclare que la table ne broncha pas. Est-ce parce que je ne suis pas en bons termes avec les esprits? Ou bien parce que je me moquais de cette ridicule invention? Je crus cependant constater qu'une des jeunes filles, une des plus crédules en la matière, faisait de secrets efforts pour faire imprimer à la table quelques mouvements obliques. Supercherie alors?

Il nous faudra remarquer que les véritables expériences des tables tournantes, dans les cercles scientifiques, se firent tout d'abord dans la demi-obscurité, ce qui provoqua des doutes. Plus tard on reprit les mêmes expériences, en pleine lumière, avec des juges tout près surveillant les pieds des assistants. La table, dit-on, se leva de terre et prit les poses les plus diverses. On redoutait encore la supercherie: la table pouvait être traquée. Quelques années plus tard, les séances furent accompagnées d'apparitions qui répandaient de vive voix aux questions posées. Comme ces séances exigent l'obscurité complète, on cria de nouveau à la supercherie. Toutefois, des témoins dignes de bonne foi ont relaté avoir vu des fantômes jaillir subitement dans l'obscurité, s'élever jusqu'au plafond, jouer du piano, etc. Il y eut cependant une séance spiritique qui fit sensation. On communiquait avec les esprits au moyen d'arabes, et on leur demandait de venir y écrire leurs réponses. La salle était comble. Les ardoises circulaient d'un main en main, puis entre elles, on plaça un bout de craie. Fielées ensemble, elles furent déposées sur une table à la vue de tous. On posa des questions à l'esprit, et fait étonnant on trouva les réponses écrites sur les ardoises. La première avait été posée à une dame décédée quelques années auparavant, et qui n'était que très peu instruite: sa réponse était écrite en bien mauvais français. On communiqua avec l'âme d'un grand savant: sa réponse était vraiment scientifique et dénotait une instruction supérieure. Toutefois, comme on découvrit quelques années plus tard, certaines supercheres à un cours de séances spiritiques, on commença à s'éloigner de cette science qui avait pourtant enrichi ses premiers disciples. Aujourd'hui, cette science est en léthargie. Quelle en est la cause? Il n'est plus facile de leurrer les gens, et comme les superstitions ordinaires de la vie, tels que loup-garous, feux-follets, etc, sont disparues à jamais de nos imaginations, il n'est pas étonnant qu'on ait fini par classer dans l'oubli, ces autres superstitions qui, en contenant plus de mystérieux, contiennent peut-être aussi beaucoup plus de supercherie.

J'ai terminé mon article. Un dernier mot sur les maisons hantées. En existe-t-il de nos jours? Je me souviens que j'eus l'occasion de visiter jadis une maison qu'on disait hantée. La maison abandonnée, tombait en ruines. Les araignées avaient lamentablement tissé partout leurs larges filets. Les planchers s'élevaient au-dessus et les murs s'écroulaient presque. Dans la cave qui suait l'humidité, des énormes rats se savaient à notre approche. On y entendait, disait-on, des roulements de chaînes et des plaintes d'homme qu'on égorge. Les bruits cessèrent subitement. Mais parfois, on voyait la nuit une lumière voyager de l'intérieur en fenêtre. Que faut-il penser de cela? Peut-être d'inoffensifs feux-follets en excursions nocturnes? Quelques péchés en temps prohibé? Personne ne s'y est jamais rendu. Aujourd'hui, plus rien.

L'imagination et souvent la peur engendrent toutes les légendes. Il n'y a pas trop à croire en ces histoires mystérieuses qu'on raconte. Car à la source de tout bruit, de tout fait si étrange puisse-t-il être, il y a une cause et toujours c'est une cause naturelle. Les morts ne reviennent pas: ils sont plus heureux que nous et ils ont bien d'autre chose à faire là-haut que de venir effrayer les humains. Quant au diable, s'il est vrai que dans le passé il soit venu sur terre, il faut croire que depuis, son travail ne lui permet pas assez de loisirs pour s'accorder la moindre promenade sur la machine ronde...

CELIBER

NOTRE BELLE PROVINCE

SACHONS ATTIREZ LES TOURISTES ET LEUR PLAIRE

Le tourisme est devenu une industrie payante que tous les pays encouragent de mille façons diverses et suivant les conditions locales particulières à chacun d'eux.

Dans notre belle province, les routes sont excellentes, bien entretenues et munies de toutes les indications indispensables aux touristes.

Elles sont ombragées, pour la plupart, et traversent des sites presque tous pittoresques et toujours jolis, intéressants.

Les panneaux-réclames qui nuisent aux paysages sont à disparaître et une loi nouvelle réglemente leur disposition sur le bord des routes.

Pour attirer les touristes chez nous et leur plaire, il faut d'abord que nos hôtels et les maisons de logement gardent leur caractère national.

Les étrangers viennent chez nous pour trouver quelque chose de différent, de local, qu'ils n'ont pas chez eux. Gardons donc nos mœurs, nos usages, notre langue, notre cuisine et soyons-en fiers.

On visite la Chine pour voir et étudier les chinois chez eux et non pour les voir habillés à l'américaine.

L'Inde, sans ses monuments et ses hindous authentiques, ne vaudrait pas le voyage. Les touristes qui viennent dans notre province veulent voir des Canadiens-Français, c'est-à-dire des canadiens d'origine française, vivant chez eux dans un décor bien français.

Gardons donc nos noms français, notre excellente cuisine et nos allures de chez-nous, si nous voulons leur plaire, les attirer et les garder quelques temps.

Trop d'hôtels de campagne ont des noms anglais qui ne disent rien et ne concordent point avec le lieu ou les bâtiments qu'ils désignent.

Adoptons des noms français, jolis, attrayants, descriptifs, qui disent quelque chose, suggèrent une idée, exigent l'intérêt, fomentent l'imagination ou la curiosité des visiteurs.

Recevois-les avec empressement et cordialité, toujours.

Rendons-leur le séjour chez nous confortable et très agréable.

Que nos chambres à coucher soient d'une propreté méticuleuse et de couleurs fraîches. Le linge blanc, immaculé. Les visiteurs aiment le confort et la tranquillité. Allons au devant de leurs désirs.

La table, bien mise, est le rendez-vous des excursionnistes. Servons leur des plats canadiens, bien préparés, bien présentés et soyons convaincus qu'ils en seront charmés. Notre bonne vieille cuisine canadienne française ne le cède à nulle autre et ses mets savoureux, appétissants, satisferont les plus exigeants.

Les abords de nos hôtels méritent une attention spéciale. Qu'ils soient propres, jolis, attrayants. Des arbres, des arbustes, de la verdure, des fleurs, voilà ce que le public voyageur réclame et ce qui ne coûte pas cher, mais du soin.

Comprenons que les touristes viennent chez nous pour apprécier notre façon de comprendre notre vie en commun et soyons fiers de ce que nous possédons. Ce qui est bon pour nous doit l'être pour tout le monde. Gardons notre caractère canadien et français.

SAINTE-AGATHE

Le 10 septembre, devant une nombreuse assistance le club de balle au camp de Sainte-Agathe des Monts a battu par un résultat de 20 à 5, le club champion du nord Labelle, dans la deuxième partie d'une série de 2 dans 3, ayant déjà gagné la première partie 10 à 8 le 3 septembre à Lab-le. Pour sa première année dans le sport de la balle au camp, la Sainte-Agathe s'est couvert de gloire et est maintenant champion du nord. Un défi a été lancé à la bonne équipe de Mont-Rolland, mais malheureusement n'a pu être accepté vu que Mont-Rolland ne pouvait plus jouer pour cette saison. C'est une partie remise à 1934.

LA COMPTABILITE

A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

On sait que depuis deux ans, en vertu d'une loi votée par le gouvernement de la province, tout candidat à la licence comptable doit produire un certificat d'études émanant de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, s'il est de langue française ou de l'Université McGill, s'il est de langue anglaise. Les jeunes gens qui se destinent à la carrière comptable doivent donc d'abord suivre les cours donnés à l'Ecole des Hautes Etudes.

Durant les deux premières années du cours, l'élève se familiarise avec tous les secrets de la science comptable, tant au point de vue du commerce des marchandises, qu'à celui de la comptabilité d'une banque ou d'une entreprise industrielle ou financière.

En troisième année fonctionne un service de comptabilité pratique simulé le travail d'un expert comptable avec tout ce qu'il comporte de recherches, d'études et d'analyses. Il y est tenu des comptabilités de diverses entreprises commerciales et industrielles, de municipalités et de commissions scolaires, de sociétés de fiducie, de compagnies d'assurances, etc. Les travaux de ce service comprennent la vérification et l'établissement de systèmes, la préparation de projets et l'établissement d'expertises comptables. C'est un vrai laboratoire de comptabilité.

Le bureau commercial pratique est constitué de telle façon que l'élève puisse mettre en pratique tout ce qu'il a étudié précédemment en fait de commerce et de comptabilité. C'est pourquoi l'organisation du bureau se rapproche, autant que possible, de celle d'un bureau d'affaires. Il est divisé en plusieurs services (exportations, importations, affrètements, douanes et assurances, intérieur et courtage, publicité) dont les opérations isolées ou combinées se centralisent au service général de "comptabilité et Banque".

Le bureau commercial est pourvu de classeurs, pour la correspondance et les documents commerciaux, de machines à écrire, à additionner, de mul-

tiplieurs pour circulaires, d'appareils pour dactylographier, etc., en un mot de tous les accessoires d'un bureau d'affaires moderne et modèle.

Le bureau commercial fonctionne dans les deux dernières années d'études. Les étudiants de troisième année, sont, autant que possible, mis à la tête de divers services indiqués ci-dessus, de façon à développer en eux l'initiative et le sens de la responsabilité; les étudiants de deuxième année agissent en qualité d'employés et sont chargés de la correspondance ou d'autres travaux pratiqués dans les divers services.

Le diplôme de "Licencié en Sciences Comptables" donne droit à son détenteur de faire partie de l'Association des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), de l'Insti-

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs
L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

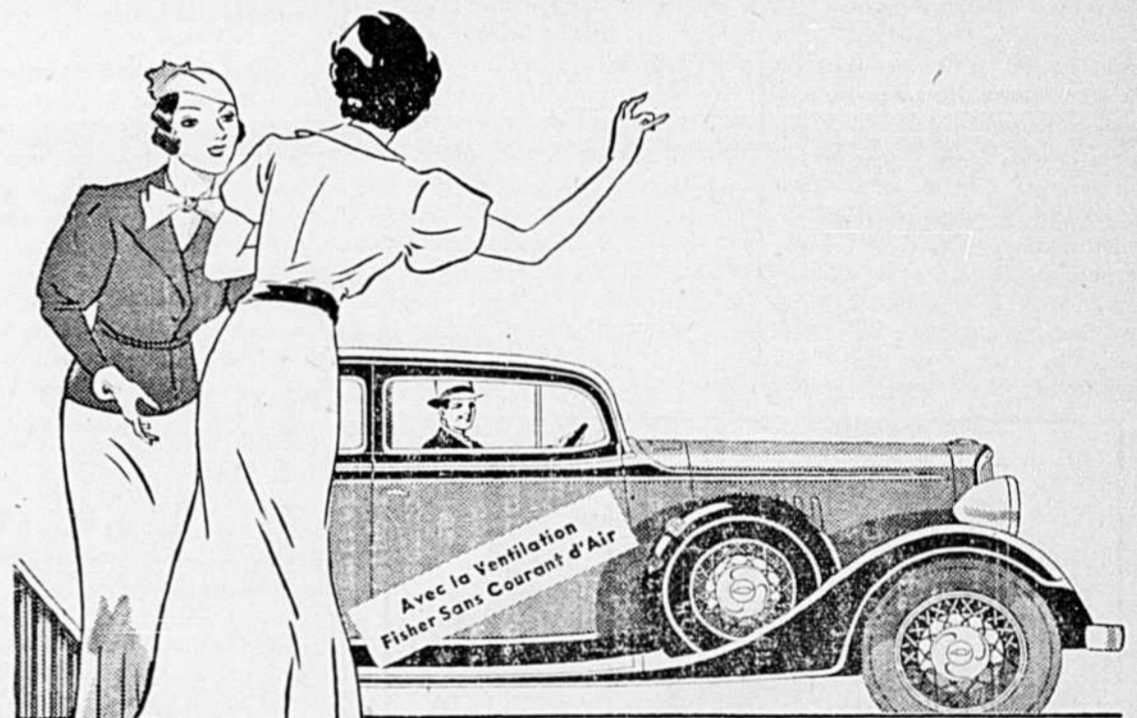
Toujours Sortant du Four

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont parfaitement scellés dans un sac intérieur, ciré "Waxite", où ils se conservent frais et savoureux. Emballage spécial aux Kellogg. Raison de plus d'exiger rigoureusement les Kellogg.

Les paquets portent la garantie personnelle de W. K. Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut: ne fonguez pas. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg sont uniques



Vos yeux disent
C'EST UNE BEAUTE
Votre bourse dit VOUS EPARGNEZ

VOUS avez dû remarquer comme les femmes contemplent souvent les brillantes et élégantes Carrosseries Fisher du Chevrolet. Comme il semble naturel pour une main de femme de conduire le Chevrolet avec facilité. Et quelle n'est pas leur appréciation de la Ventilation Sans Courant d'Air, surtout quand elles viennent de se faire coiffer.

Il y a ensuite la matière d'économie. Essayez de trouver la femme—ou l'homme—qui n'est pas intéressée à épargner de l'argent cette année et qui, par conséquent, n'est pas enthousiasmée par la manière dont le Chevrolet fait épargner. Son prix est plus bas que celui de n'importe quel autre Six fermé, de dimensions régulières! De tous les autos régulières, c'est celui qui coûte le moins cher de gazoline et d'huile! Nul autre

auto à bas prix ne jouit d'une meilleure réputation en fait d'absence de réparations!

Toutes ces choses nous amènent à parler de ce que tout le monde aime le mieux—la qualité du Chevrolet! Voici un gros Six puissant... avec un moteur souple et vif dont la preuve a été faite par des milliers de propriétaires... une carrosserie Fisher en bois et acier, la plus forte et la plus sûre connue... un bâti et un châssis solides qui conservent leur force et leur solidité pendant des années d'usage... un capitonnage, un aménagement et un intérieur luxueux, bien en avant de tout autre auto dans le domaine du Chevrolet. Il n'est donc pas étonnant que le Chevrolet soit en tête de tous les autos dans les ventes, d'un bout à l'autre du pays.

CHEVROLET
SIX REGULIER . . . MAITRE SIX



F. A. Lorrain, Saint-Jérôme

GRENON AUTOMOBILE Reg'd,
Saint-Jovite et Sainte-Agathe
FERDINAND ROUX, STE-THERESE

CE QUE 30,000 AUTOMOBILISTES NOUS ONT DIT

"Le Guide de l'Acheteur d'Automobile" raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne de précieux renseignements pour l'achat de votre prochain auto. Faites venir un exemplaire gratuit.

Customer Research Dept.,
General Motors Products
of Canada, Limited,
Oshawa, Ontario

Nom _____
Adresse _____

GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

- 1 Le Gin Canadien original.
- 2 Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
- 3 Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
- 4 Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
- 5 La vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1888
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

COMMUNISME ET PLOUTOCRATIE

(Suite de la semaine dernière)

La société est malade: va-t-elle guérir ou mourir? Le Pape, et avec lui toute l'humanité bien pensante, veut qu'elle guérisse, qu'elle se renouvelle par le dedans, qu'elle se libère de l'égoïsme cupide qui se traduit par un double bolchévisme, le bolchévisme d'en haut et le bolchévisme d'en bas, l'amour de la richesse hydro-pique et le désir jaloux d'un injuste partage.

Moscou désire, au contraire, que l'empire jusqu'à devenir incurable, pour que le vol généralisé du socialisme dispose des hommes et des dévoués du capitalisme: "Semons le mécontentement pour récolter des révolutionnaires", c'est le mot d'ordre. "La propagation de l'athéisme doit se subordonner à une tâche plus fondamentale, le développement de la lutte des classes, préchant déjà Lénine. Cette lutte des classes convertira les travailleurs chrétiens à l'athéisme cent fois plus efficacement que toutes les prédications directes d'athéisme."

Il est facile à susciter, le mécontentement, chez les hypothésés dépossédés de leurs maisons ou de leur terre, et chez les chômeurs sous-alimentés, chassés de leur logis, sans feu ni lieu en attendant d'être sans foi ni loi...

Le duel est entre Rome et Moscou, entre la cupidité et la charité, entre Aimez-vous et Haissez-vous les uns les autres. Lequel triomphera? Dieu ou le diable? La vie ou la mort de la société actuelle?

Il s'agit de concilier deux principes de base: Etre tous frères ne formant qu'une classe, et Maintenir le droit divin de propriété. Les premiers chrétiens pratiquèrent la seule forme du communisme permise, dans la fermeté de leur amour de Dieu et du prochain. En dépit des effarants préjugés païens, maîtres et esclaves, riches et pauvres fraternisèrent et mirent leurs biens en commun: "Voyez donc comme ils s'aiment", étaient forcés de dire leurs persécuteurs. Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme; ils partageaient leurs biens et leurs peines comme chez les religieux: "Ce qui n'appartient à l'appartient", se disaient-ils, pour plaire au Christ qui avait dit: "Donne." La formule de Moscou est tout autre: "Prends", dit-elle, et les communistes vont au pillage en criant: "Ce qui t'appartient n'appartient", axiome de vol.

Ce vieux païen socialiste de Clément, qui voyait clair et loïn, ramenait tout à la pratique de l'Evangile et parlait comme le Pape: "Que tous

les chrétiens de nom soient des chrétiens de fait, et qu'il n'y aura plus de question sociale."

Les remèdes au terrible débordement d'égoïsme, de cupidité, de jalousie et de haine devront donc se trouver dans la conscience individuelle des grands et des petits, ou à leur défaut dans la conscience sociale, les lois de l'Etat.

Il faut revenir aux bonnes vertus chrétiennes et aux vertus naturelles de religion, de justice, de charité, de tempérance et de cette prudence qui est la divinisation de l'excellent vieux bon sens, "lequel est né français", disaient nos pères; ce qui explique peut-être le calme de notre race devant les épreuves de notre époque. Les chefs d'Etat doivent se soustraire aux puissances de l'argent, puis aider les consciences à réparer, à retoucher l'ordre social, en légiférant sur l'agio, les profits usuraires, les réorganisations de finances, etc.; en réunissant les assurances sociales, la coopération, les logis salubres et l'accès à la propriété, facile dans un pays neuf; en guidant les jeunes ruraux vers des terres neuves avant qu'ils ne viennent se démoraliser en ville; en ne laissant pas dresser une partie des sujets contre l'autre — qu'il n'y ait ni parias, mais des frères! — en prévenant ou corrigeant tout ce qui peut ruiner le bon esprit et le bon cœur des populations; en supprimant les abus, l'injustice et l'immoralité pour que tous gagnent un pain abondant, jouissent de la paix, aiment la justice et la charité, forment un peuple parfait, une famille de familles, selon le plan du Christ, roi des peuples.

Que les riches n'oublient pas que Dieu leur a préféré les pauvres, et que l'esprit de pauvreté, d'humilité, de charité, leur est nécessaire pour le royaume des cieux; qu'ils connaissent bien leur bienveillante vocation de distributeurs de l'argent; qu'ils ne content pas leurs capitaux à des promoteurs malhonnêtes de compagnies ou de combines sans âme, sans nom, mais non sans appât, en vue de dividendes usuraires arrachés au consommateur forcé, ou encore à la main-d'œuvre mal rétribuée. Nul actionnaire ne peut honnêtement tabler sur la misère pour se tailler des revenus dans les salaires de famine.

De leur côté, les pauvres admettront que la richesse est, en général, de l'économie ancienne, du travail accumulé, du calcul heureux, de l'initiative qui aurait pu ruiner son homme, et de la privation acceptée alors que des pauvres se fermaient tout chemin vers le bien-être en travaillant mal dès les jours de l'école, en ne méritant pas la confiance plus tard, en gaspillant dans la boisson, le jeu et le vice les premiers cents piastres, qu'un autre plaçait à la banque. Ils admettront aussi — puisque sur 100 grandes entreprises commerciales ou industrielles 50 font faillite, 10 vivent et 10 font fortune, — que l'on doit accorder une marge de profits aux risques des placements. Au lieu de regarder jalousement le vilain côté des choses, ils se réjouiront d'un confort que Louis XIV et Crésus n'ont pas connu: l'électricité, les transports rapides, etc. Ils se rappelleront que l'inégalité est voulue du Créateur lui-même, dans la distribution des forces,

des talents, des aptitudes, de la chance; que la pauvreté, signée du Christ né dehors et ouvrier en bois, sans argent et sans une pierre pour reposer sa tête, est une promesse d'éternité; que la patience est la vertu des habiles; que Dieu hait l'orgueil du pauvre; que la neurasthénie est un mal d'égoïstes; que l'argent ne donne pas le bonheur, la bonne humeur et les enfants bons; que le travail est noble, et que le patron a droit aux égards du quatrième commandement. Que si l'autorité, la fraternité, la société chrétiennes mal pratiquées ne sont pas roses, songeons à la réforme en douceur, comme on huile, sans la briser, une machine qui erie ou qui bloque, et saignons ce qui est encore bien moins rose en Russie dans l'esclavage et la famine égalitaires.

Les chefs d'Etat doivent se soustraire aux puissances de l'argent, puis aider les consciences à réparer, à retoucher l'ordre social, en légiférant sur l'agio, les profits usuraires, les réorganisations de finances, etc.; en réunissant les assurances sociales, la coopération, les logis salubres et l'accès à la propriété, facile dans un pays neuf; en guidant les jeunes ruraux vers des terres neuves avant qu'ils ne viennent se démoraliser en ville; en ne laissant pas dresser une partie des sujets contre l'autre — qu'il n'y ait ni parias, mais des frères! — en prévenant ou corrigeant tout ce qui peut ruiner le bon esprit et le bon cœur des populations; en supprimant les abus, l'injustice et l'immoralité pour que tous gagnent un pain abondant, jouissent de la paix, aiment la justice et la charité, forment un peuple parfait, une famille de familles, selon le plan du Christ, roi des peuples.

R. P. Alexandre DUGRE, S.J. "Le Messenger Canadien"

LAC DES ECORCES

— M. le curé Lavergne est revenu de Québec où il a visité sa famille, la semaine dernière.

— MM. et Mmes Savage, Prud'homme, Payette, Bernier, M. Ste-Marie, de Montréal, sont arrivés chez M. Jos. Plouffe, pour une quinzaine pour la pêche et la chasse.

— Mlles S. Legault et Bouehard sont arrivées pour l'ouverture des classes le 5, ainsi que Mlle S. Plouffe.

— Mlle J. Marotte, de Mont-Laurier, enseigne à l'école No. 3, remplaçant Mlle Marie Jolicoeur.

— Mlles Jeannette, Yvonne et Laurette Latraille, Mlle Cordéa Laehaine, de Montréal, sont venues chez leurs parents la semaine passée.

— Mlle Yvonne Dagenais est revenue de Montréal.

— M. Jean-Louis Forget qui a passé l'été avec nous est retourné dans sa famille à Montréal.

— M. Gérard Paquette et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à la Chute Victoria.

— M. Aimé Desjardins, de L'Abord-à-Plouffe, représentant des produits Rawleighs, est arrivé dans notre localité, il y a quelque temps.

— M. et Mme Isidore Guindon, de Sainte-Agathe, étaient de passage ici la semaine dernière.

LAC DAVID

— Dernièrement M. et Mme A. Fleurant, de l'Annonciation, ont rendu visite à des parents.

— M. et Mme Léon Painchaud et

leur enfant Marcel, sont allés au Lac Sagouay, chez M. Moïse Painchaud.

— Les touristes viennent en grand nombre pour la saison de la chasse.

VAL-BARRETTE

FESTIVAL ET REGATES

— Un événement qui fera époque dans les annales de notre localité s'est déroulé le 26 août dernier à Val-Barrette sur le bord du Lac Gauvin, sur le terrain de Mme Geo. Chase. Le Festival était sous le distingué patronage du révérend M. Joseph Cossette et sous les auspices des maisons d'commerce du village et des environs.

Les organisateurs n'ont pas voulu laisser passer la saison sans procurer aux nombreux touristes qui se pressent à cet endroit à chaque année de sains divertissements. De hautes personnalités furent juges des différents cours, ce sont M. Zoticque Sigouin, maire de Val-Barrette, M. Papineau, échevin de Villard, en villégiature sur son chalet, et M. J.-B. Major, marchand, de Val Barrette. M. Adrien Meilleur, un des organisateurs, agissant comme président actif et avait tout prévu pour assurer le succès de cette fête. M. Arthur Bisailon, artiste de New-York, montra son habileté dans des décors rustiques. M. Isidore Meilleur, électricien de l'endroit, avait pris la charge de l'illumination qui fit l'admiration de tous et de M. P. Pouliot, l'infatigable "starter", dirigea les courses de façon à intéresser vivement la foule qui s'était rendue très nombreuse. Des prix choisis furent distribués aux gagnants et l'on trouva aux différents kiosques dirigés par Mmes Charles Paquin et Adrien Meilleur aidées par un grand nombre de jeunes filles de la paroisse, un cachet charmant et tout particulier. Après les remerciements de M. le curé Cossette, vis-à-vis de tous, on se séparait enchantés de cette joyeuse fête.

— Ont passé les vacances au Lac Vert, au chalet Albert Guérin; MM. et Mm s H. Paquette et leurs enfants, Albert Bonneville, Hervé Danis, Paul-Emile Bonneville, Mlles Yvette et Pauline Bonneville, C. Danis, tous de Montréal.

— Aux chalets de M. E. Danis, M. et Mme Pierre Pouliot, Jite et Tmelda Pouliot, Mariette Gingras, Mme A. Hébert, M. et Mme Emiel Dupont, M. B. Perreault, Mlles Rose Hotte, Rita, Jeanne, Mathurin, de Montréal; M. Roberge, télégraphiste du C.P.R., Mme Victor Legris, sa fille Collette, de Montréal.

— Au chalet de Ch. Paquin, étaient de passage M. P. Morissette et ses deux fils ainsi que Mme Chapin, de l'Annonciation, M. et Mme Palmer et leur fille, de Montréal.

— Au chalet de Mme Rose Boldue de passage M. et Mme Ch. E. Guérin et leur fils, M. et Mme P. Campagnat, de Montréal.

— Dernièrement à en lieu le pique-nique annuel des Gardes-Forestiers, sur les bords du Lac Vert, organisé par M. A. Lortie. Tous s'en sont donné à cœur joie et garderont un inoubliable souvenir de cette fête.

— M. et Mme Ernest Lapointe, ainsi que sa sœur, Mlle Fabiola Jolicoeur, sont venues rendre visite à la famille Ad. Laehaine ces jours derniers.

— En visite chez M. William Lamirre, M. et Mme Victor Léonard et M. et Mme Robin et leur fils Paul-Emile, tous de Montréal.

— Les portes de nos écoles se sont ouvertes cette semaine et nos bonnes institutrices commencent leur année de labeur avec beaucoup de courage car les élèves se font très nombreux cette année. Nous leur souhaitons succès.

LES "BLACK HORSES"

Les "Black Horses", le fameux groupe de pècherons appartenant à la Brasserie Dawes de Montréal, ont remporté les plus grands honneurs à l'Exposition Canadienne Nationale de Toronto, tout comme ils l'avaient fait récemment à l'Exposition du Canada Central, à Ottawa. Dans les deux cas, ils avaient à rivaliser avec les meilleurs étalons pècherons du pays tout entier.

Parmi les principaux prix décrochés par les chevaux de la Brasserie Dawes à Toronto, il faut mentionner tout spécialement, les championnats senior et grands championnats, les championnats junior, ainsi que le premier prix pour le meilleur groupe de cinq étalons. "Captivator", senior et grand champion à Ottawa, a remporté les mêmes honneurs à Toronto, prouvant ainsi qu'il était le cheval le plus remarquable de sarace au Canada. "Cyclact", junior et grand champion de réserve à Ottawa, a été déclaré champion junior et a gagné le premier prix pour la classe de 2 ans à Toronto. Il est frère de père et de mère du grand champion de l'an dernier à l'Exposition de Chicago. "Leo Magnus II", gagnant de 18 grands championnats, fut trouvé en excellente forme à Toronto et considéré comme un cheval remarquable en dépit de son âge. Il se plaça troisième de sa classe, n'étant surpassé que par le grand champion et le grand champion de réserve.

Dans la classe senior de dix, les étalons de la Brasserie Dawes se classèrent premier, troisième, quatrième et cinquième, avec quatre concurrents seulement. Après avoir décroché le premier prix avec ses "Black Horses" pour le meilleur groupe de cinq chevaux, la Brasserie Dawes eut un geste gracieux en offrant de remettre le prix au propriétaire du meilleur groupe de cinq, pourvu que cet exposant soit un agriculteur.

Il y a actuellement à l'Exposition de Québec un autre groupe de "six Black Horses" qui suscite beaucoup d'intérêt. Le fait que douze étalons de grand prix peuvent ainsi être recueillis pour fins d'exposition parmi les 12 pècherons de la Brasserie Dawes, nous donne une idée de la haute valeur de ces chevaux.

LA CONCEPTION

— Ces jours derniers, M. et Mme Antoine Fleurant et Albert Fleurant sont venus rendre visite à M. Ad. Laehaine.

— Mlles Augustine et Simone Pilon, de Montréal, sont retournées après avoir passé quelques semaines chez leurs parents.

— Nous souhaitons guérison complète à M. S. Bessette, dangereusement malade depuis déjà plusieurs semaines.

— Nos maisons de pension se sont vidées la semaine dernière, mais comme la classe est excellente dans nos bois, nous commençons à recevoir de nombreux chassours.

— Mme Ernest Lapointe, ainsi que sa sœur, Mlle Fabiola Jolicoeur, sont venues rendre visite à la famille Ad. Laehaine ces jours derniers.

— En visite chez M. William Lamirre, M. et Mme Victor Léonard et M. et Mme Robin et leur fils Paul-Emile, tous de Montréal.

— Les portes de nos écoles se sont ouvertes cette semaine et nos bonnes institutrices commencent leur année de labeur avec beaucoup de courage car les élèves se font très nombreux cette année. Nous leur souhaitons succès.

LES PAYS NORDIQUES CANADIENS

ET LEUR AVENIR AGRICOLE...

Ceux qui n'ont jamais visité les régions nordiques canadiennes ou encore qui n'y sont passés qu'en train rapide sont d'opinion que ces pays sont de valeur nulle.

Et assez souvent ils ne se gênent pas de le dire et de faire école. Partout quand on y regarde de plus près on constate que ces pays ont tout de même quelque valeur.

Ainsi, on élève-t-on les animaux de boucherie qui remportent les premiers prix dans les grandes expositions mondiales, si ce n'est dans les plaines de l'Ouest canadien, ou même en plein hiver, on les laisse dehors, au grand air.

Et on récolte-t-on les blés, les orges, les avoines, les pois, les luzernes qui sont primés dans les expositions mondiales, si ce n'est dans les régions nordiques canadiennes.

Et il est aussi maintenant reconnu que ces pays du nord produisent des grains et des légumes plus sains, moins affectés par les maladies, et c'est pourquoi les jardiniers-marai-

chers et les agriculteurs les plus progressifs veulent avoir des grains et des graines de semence poussés dans les pays du nord.

On ignore généralement que les blés de l'Ouest canadien semés dans le riche sol abrité s'améliorent graduellement en s'acclimatant. La première année, ces blés donnent un rendement de 15 à 20 minots l'acre, au bout de trois ans le rendement est augmenté à 25 ou 30 minots. On remarque aussi que le grain du blé grossit, qu'il s'appesantit au point de doubler presque de volume, et cela tout en conservant sa qualité si appréciée et unique dans la province de Québec de blé dur numéro 1.

Cette année encore, l'Abitibi a la plus belle récolte de la province de Québec. Et dans ce pays qui vient à peine d'être ouvert à la colonisation,

beaucoup de cultivateurs et de colons récolteront tout le blé dont ils auront besoin, le feront moudre dans les moulins à farine bâtis à Amos et à Macamic et économiiseront ainsi des sommes considérables.

Non seulement ces régions nordiques sont les meilleures pour y récolter des grains de haute valeur, y faire l'élevage des animaux de choix; y produire des légumes meilleurs qu'ailleurs, mais c'est aussi la zone par excellence pour les pâturages, parce que les mils et les trèfles et poussent de plus belle qualité et en plus grande abondance que dans les régions plus au sud.

Et quand un pays comme celui-ci est aussi un riche pays minier, comme c'est le cas pour l'Abitibi, on ne peut qu'avoir confiance dans ces pays du nord.

J. E. Laforce

Tel. 258 A. Courcelle ELECTRICIEN



RADIO REPAIRS KEYS MADE
St. Vincent St opposite Alhambra Theatre
Ste. Agathe des Monts, P. Q.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX



Carrière & Senécal Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL DIEU
271, Ste-Catherine Est - Tél. LAn. 7070 - Montréal

PHARMACIE OSCAR LANDRY

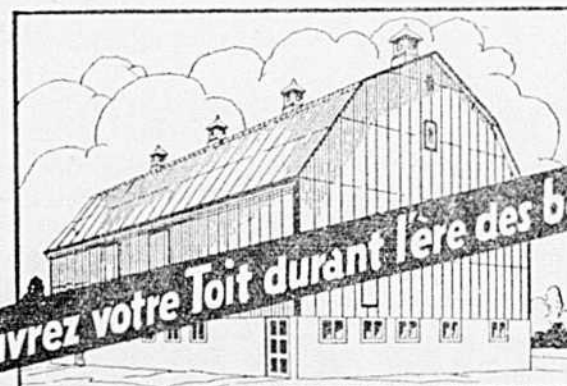
Pâtes dentifrices

Colgate	0.19 et 0.39
Forhans	0.36 et 0.45
Ipana	0.38
Lait de Magnésie Rikers	0.25 et 0.39
Kolynos	0.29 et 0.39
Klenzo	0.25 et 0.50
Listerine	0.10 et 0.23
Minty	0.25 et 0.45
Mi-31	0.25 et 0.50
Myrr-o-dent	0.25 et 0.35

Pharmacie Oscar Landry

La mieux assortie du district

Tel. 490 Voisin du Marché Tél. 461
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme



TOITURE PEDLARIB LAMBRIS

Un matériel qui défie le temps et le feu

Une grange dont le toit et les côtés sont recouverts de PEDLARIB, et qui est bien mise à terre aux quatre coins conformément aux règlements du Département de Feu, est à l'épreuve de la foudre. Pourquoi ne pas protéger votre grange avec de la PEDLARIB? Son prix n'a jamais été aussi bas qu'il est aujourd'hui, et vous aurez un matériel à côtes épaisses de première qualité, et absolument à l'épreuve des voies d'eau — à tous les joints de côté. PEDLARIB se vend sous la marque "Council Standard," et aussi en tôle ordinaire galvanisée.

Nu-ROOF Toiture Ondulée d'une plus grande dimension

La Nu-Roof est un des plus populaires dessins fabriqués dans notre usine de Montréal. Cette toiture étant un recouvrement de 33 pouces en largeur, et moins de feuilles étant alors requises, le coût revient considérablement plus bas que toute autre toiture. Ce qui veut dire une économie de temps et de matériel.

Envoyez-nous les dimensions de votre bâtiment et nous vous donnerons une estimation gratuite du coût complet avec les toitures Pedlarib ci-dessus.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

Maison fondée en 1901
Bureaux et Usines à Montréal, 25 rue Nazareth.
Usines à Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver
Demandez nos bas prix pour Ponceaux de Fermes et Margelles de Puits.

\$1.00
la bouteille de 10 onces
Taxe incluse
Bouteille de 40 onces \$3.50
Taxe incluse
Bouteille de 26 onces \$2.50
Taxe incluse

Vendu au Canada depuis plus de 100 ans.

Le vieux John de Kuyper, Eternel bout-en-train, Est toujours à l'honneur Chez nos bons Canayens!

Milano et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Maison fondée en 1695, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES

BONJOUR MONSIEUR - C'EST MME. DUBOIS QUI PARLE - QUE VENDEZ-VOUS POUR DEBOUCHER LES RENVOIS D'EAU? J'AI ESSAYÉ DIVERSES CHOSES, MAIS SANS SUCCÈS.

NOUS RECOMMANDONS TOUJOURS LA LESSIVE GILLETT PURE EN FLOCONS - ELLE DÉGAGE LES RENVOIS D'EAU FAIT DISPARAITRE ODEURS ET MI-CROBES ET N'ABÎME PAS LA PLOMBERIE. VAIS-JE VOUS EN ENVOYER UNE BOÎTE?

LE PLOMBIER EST-IL VENU POUR LE RENVOI D'EAU?

PAS DU TOUT - J'AI VU MOI-MÊME AVEC LA LESSIVE GILLETT, LE RENVOI S'EST DÉGAGÉ À L'INSTANT ET J'ETAÏ EPARGNÉ UN COMPTE DE PLOMBERIE.

Brochure gratuite

La brochure de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant et puisant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

* Ne dissolviez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

La Lessive Gillett dissout la graisse figée...

CHACQUE semaine, saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure vos renvois d'eau et bote de babinet. Employez-la pure, car ce puissant nettoyeur n'abîme ni l'émail ni la plomberie.

Graisse et saleté s'en vont comme par magie... les germes sont détruits... les odeurs disparaissent.

La Lessive Gillett en solution peut aussi servir à divers usages dans votre cuisine. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide* à vite fait de nettoyer les ustensiles graissés, les planchers souillés, etc.

Servez-vous de la Lessive Gillett Pure en Flocons pour tous vos nettoyages domestiques. Demandez-la chez votre épicer.

La LESSIVE GILLETT

CHASSE LA SALETÉ

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Tél. Bureau 246 Rés. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT — BARRISTER 319, Rue LABELLE SAINT-JEROME, P. Qué.

Téléphone 310 Raymond Raymond Avocat et Procureur 287, LABELLE, ST-JEROME Samedi et dimanche à Sainte-Agathe

YVONNIK

Le cercle de la Durantaye a donné les 12 et 14 de ce mois, deux représentations du drame de Chs LeRoy-Villars: "Yvonnik". La Saint-Vincent de Paul bénéficiera de ces deux soirées.

Nous limiterons à indiquer aujourd'hui la distribution des rôles et la composition de l'orchestre.

Yvonnik, M. Pierre Labadie; Marquis de Kerhoz, M. René Grignon; Alain, son fils, M. Eugène Lalonde; Yann Tortik, espion, M. Louis Blanchard; Kadoe Tête-Rouge, M. Etienne Blondin; Antonin Even, M. Roger Campbell; Jehan Poullu, M. Gérard Vermette; Noël Crosquer, M. Raoul Gauthier; Autres hommes: MM. Napoléon Cadieux, Roland Giroux, Adrien Guénette.

Les complets, au 2ème acte, furent chantés par M. Paul-Emile Lebel.

La musique, aux entrées, fut fournie par l'orchestre Laframboise (Directeur, M. Henri Laframboise).

Soixante de violon: M. H. Laframboise; Premier violon: M. F. Aubin; Cornet: M. M. Riopel; Clarinette: M. L. Lauzon; Saxophone: C. Bertie; Violoncelle: M. J. Gascon; Caisse Cymbales: M. M. Aubin; Au piano d'accompagnement: Mlle A. Laframboise.

INCENDIE

Samedi soir dernier, vers 9.30 heures, la brigade était appelée à combattre un incendie qui faisait rage chez M. Lionel Piché, au numéro 37 de l'avenue Sainte-Marguerite. A leur arrivée, les pompiers trouvèrent l'intérieur de la maison tout en flammes.

Après le souper, qui fut servi à 5 heures, ce fut le moment d'écouter du "Bon Vieux Temps". Le concert dura jusqu'au départ, à 7 heures. Le retour, décidément, venait trop vite!

Actuellement sous presse à l'Avenir du Nord un roman très captivant: "Une Femme entre deux Hommes" par Maurice et Odilas Guay.

Après une promenade d'une semaine dans les cantons de l'est, Charles-Auguste et Rosaire Gauthier, étudiants, sont allés reprendre leurs études. Nous leur souhaitons plein succès dans leur doctorat.

M. et Mme Pierre Chalut ainsi que Mlle C. Chalut, coiffeuse, sont de retour de leur chalet au Lac Connely.

AU PALAIS

Distriet de Terrebonne, rôles de la Cour de Magistrat et de la Cour Supérieure pour septembre 1933.

COUR DE MAGISTRAT Le 18 septembre 1933 Emmanuel Neveu et Al. vs Didace Guénette et Al. Le percepteur vs Joseph William Le percepteur vs Adélarid Gauvin Le percepteur vs Alonzo St-Michel Le percepteur vs Superior Printing Co. Le percepteur vs P. G. Chase Le percepteur vs Bernard Mikes Le percepteur vs Frank Fernie Jean Laframboise vs F. J. Lefebvre Gaston Patenaude vs Denis Whelan Albert Maréchal vs Frédère Mailhé et Al.

COUR SUPERIEURE Cour de Pratique Le mercredi 20 septembre In re: Fromagerie St-Benoit: Banque Canadienne Nationale vs Divers créanciers Gabriel O. Vreugde vs Abdalah Habid Ordre des Forestiers vs Héritiers Magloire Poirier D. Ekilda Poirier et Al. Causes contestées: Edouard Desjardins vs A. Bourgeois Joseph Goyer vs Ennile Brouillette Pierre Em. Lortie vs Jean Ls. Brissette

Le jeudi 21 septembre Dame Fabiola Godin vs Ullysse Hamel Arthur Lapierre vs Albert Lapierr.

Le vendredi 22 septembre L. Adélarid Fournier vs J. A. Lamoureux Moïse Lacasse vs J. A. Loiseau

COUR DE MAGISTRAT Le lundi 25 septembre C. St-Arnaud vs Raoul Faust Mary G. Murray vs Lazare Paperman et Al.

FETE DU CIMETIERE

Dimanche dernier, une foule considérable, apparemment plus nombreuse que l'an dernier, assista dans le cimetière à la traditionnelle "Fête du cimetière". Une messe fut dite à la mémoire de nos disparus. Le célébrant était M. l'abbé Camille Mayer. M. le Curé Geoffrion prononça le discours de circonstance.

Il est bon que de telles cérémonies reviennent périodiquement traduire le culte que nous entretenons pour le souvenir de ceux qui ne sont plus. Elles intensifient notre vie intérieure. Elles nous souident, si l'on peut dire, davantage au passé. La foi nous fait ainsi une âme à la fois plus consciente et plus robuste.

Les tertres de nos morts sont une leçon d'histoire, mais surtout un enseignement fécond pour le présent et l'avenir. Nous n'y pensons pas suffisamment. La fête annuelle du cimetière nous le rappelle à propos.

QUARANTE-HEURES

C'est la semaine prochaine, les 20, 21 et 22 septembre, qu'auront lieu nos "Quarante-Heures". Il ne faut aucun doute qu'il y aura, dans le cours de ces heures saintes, plus de supplications que d'actions de grâces. Raison de plus pour s'en souvenir.

A L'HOSPICE

Le jeudi 7, religieux et pensionnaires de l'Hospice Saint-Jérôme se sont rendus à l'Île des Frères où les attendait une pite fête champêtre qui dura tout le jour.

Dès 10.30 heures de la matinée, tout le personnel de l'institution, à l'exception de trois personnes malades et d'une religieuse de garde, se mettait en route. Une heure plus tard, l'on dinait joyusement dans l'île.

La sieste ne fut pas oubliée pour cela et on la fit sur de bons bancs bien bourrés. Il y eut ensuite des amusements pour tous les goûts: pêche à la ligne, jeux de dames, cartes, balle, etc.

Après le souper, qui fut servi à 5 heures, ce fut le moment d'écouter du "Bon Vieux Temps". Le concert dura jusqu'au départ, à 7 heures. Le retour, décidément, venait trop vite!

DANS NOS MAISONS D'EDUCATION

Il est intéressant de comparer les inscriptions de l'an dernier à celles de l'année courante dans les écoles de la Commission scolaire de la ville de Saint-Jérôme.

Table with 3 columns: Ecole, 1932-33, 1933-34. Rows include Labell, St-Joseph, St-Jean-Baptiste, St-Louis.

Le nombre des élèves inscrits pour l'année scolaire qui vient de s'ouvrir excède donc par 69 le total de l'année précédente. L'apparente diminution des inscriptions aux écoles St-Jean-Baptiste et St-Louis est plus que compensée par l'augmentation qui se traduit dans le recrutement des écoles Labelle et St-Joseph.

Au Collège, le nombre d'élèves est moindre que l'an dernier. Les pensionnaires, qui étaient 77, l'an dernier, ne sont plus que 56, cette année. De même, le nombre des externes est passé de 409 à 363. Au total, diminution de 67, soit de 486 à 419.

A l'École normale, l'on nous rapporte 110 inscriptions.

La population étudiante ou scolaire de la ville se chiffre donc par un total de 2061. Si l'on ajoute à ce nombre celui du personnel enseignant, l'on constatera que la cinquième de notre population locale est occupée à des fins éducationnelles. Ceci ne laisse pas que d'être frappant.

RETOUR DE RETRAITE

Lundi soir nous revenaient, enchantés au suprême, à 18 h 00 minutes, ont participé à la "retraite fermée" spécialement organisée pour eux, à la Villa Saint-Martin, et qui leur fut prêchée par le R. P. Mongeau, S.J. Ils étaient au nombre de quarante-neuf. Tous se proposent d'y retourner, l'an prochain. C'est dire leur satisfaction.

Assurances Générales

Nous ne représentons que des compagnies de très haute réputation et nos PRIX SONT EXCESSIVEMENT BAS. Les réclamations sont toujours payées promptement et de manière que nos assurés soient entièrement satisfaits.

22 ans d'expérience Service de tout premier ordre

J. T. CLEMENT Gérant de district Courtier en assurances.

178, Ave. Parent (Tél. 171) Saint-Jérôme

MORT DU SENATEUR BEIQUE

L'honorable sénateur Frédéric-Liguori Béique, président de la banque Canadienne-Nationale et de l'université de Montréal, est décédé subitement, mardi matin, à la suite d'une syncope. Il était âgé de 88 ans. Resté alerte jusqu'à récemment, il ne se rendait plus à son bureau depuis le 1er août, à la suite d'une syncope alarmante survenue le 27 juillet.

Le sénateur Béique était né à Saint-Mathias, le 20 mai 1845. Il avait fait ses études classiques à Marieville, puis avait étudié le droit à l'université Laval de Montréal. Il était admis au barreau en 1868.

De 1891 à 1893, il est bâtonnier du barreau de Montréal. Il fait partie de la Commission royale qui enquête sur l'affaire Whelan, en 1890.

Il est procureur d'Honoré Mercier et de ses collègues devant la commission d'enquête sur le chemin de fer de la baie des Chaleurs en 1891, et procureur du Dominion devant la commission des réclamations du détroit de Behring, en 1896.

M. Béique fut appelé au Sénat canadien en 1902. Il a été l'un des fondateurs du "Parti National" en 1871, et président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il était vice-président de la Ligue antituberculeuse de Montréal, avait été membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal, président de la Montreal Industrial Exhibition Association.

Homme d'affaires averti, l'honorable sénateur Béique était président de l'université de Montréal; président de la banque Canadienne-Nationale; vice-président et directeur de la Canadian Cottons, Ltd.; directeur du Trust Général du Canada.

La France l'avait honoré en le faisant officier de la Légion d'honneur. Il fut l'un des exécuteurs testamentaires de sir Wilfrid Laurier.

Le sénateur Béique a pratiqué le droit soixante-cinq ans. Il a eu comme associé sir Louis-A. Jetté, feu le juge Robidoux, le juge F.-X. Choquet, le juge Lafontaine.

En 1875, il avait épousé Caroline Angélique Dessaulles, fille de l'honorable L.-A. Dessaulles qui fut conseiller législatif sous l'Union. Elle lui survit ainsi que sept fils et deux filles. Les obsèques du sénateur Béique ont eu lieu hier à la basilique de Montréal.

Henri A. Trudel vs Joseph Chalifoux Salem Hattem vs J.-A. Minneau Hornisdas Lavigueur vs Salem Hattem

Le mardi 26 septembre Corp. Village Ste-Scholastique vs Dame Olivine Davis et Vir. Edouard Labelle vs J.-A. Verreault

Le mercredi 27 septembre Félix Renaud et Al. vs Corp. Ste-Anne Emmanuel Neveu et Al. vs Didace Guénette et Al.

M. BEVERLEY?

AU THEATRE REX LE 10 OCTOBRE A 8 1/2 HRES P.M.

Enfin! voici de quoi il s'agit. M. Beverley, c'est le titre de la pièce qui servira de début, cette année, aux amateurs du Petit Théâtre Saint-Jérôme.

Mr Beverley est l'adaptation en français de la pièce anglaise de Walter Haekitt "The Barton Mystery". D'une intrigue mystérieuse qui vous empoigne dès l commencement, elle saura vous charmer, vous plaire par ses situations tant tragiques que comiques.

La direction du Petit Théâtre Saint-Jérôme a cru bon de donner cette pièce comme ouverture de la saison théâtrale en notre ville, sachant que Saint-Jérôme doit avoir les plus beaux spectacles.

Nous espérons que l'effort que s'impose nos amateurs locaux, c'est-à-dire ceux de chez nous, sera compris et que vous, citoyens de Saint-Jérôme, assisterez en foule à la représentation de cette pièce qui sera jouée pour la première fois ici, le 10 octobre, à 8 1/2 hres P.M. au théâtre Rex.

(Communiqué)

RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES Feu, Vie, Accidents et Maladie, Automobile, Plate Glass Représentant Yorkshire et Confederation Life Ass. Téléphone 60-J 169, ST-GEORGES ST-JEROME

PETITES ANNONCES

Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions. Strictement payable d'avance

A VENDRE — Au No 10, rue St-Edouard, set salle à diner, matelas de laine, fournaise à deux ronds, commode, couchette au complet, un rug tapis, coffre en tôle galvanisée. Visibles tous les soirs après 5 heures, dimanche toute la journée. 3-15-9

A VENDRE. — Une paire de vêtements rouges, de 1300 à 1400 livres, âgées de 11 et 12 ans. Aussi un erible, argin et feu de forge. Vendra à sacrifice pour du comptant. Toute offre raisonnable sera considérée. S'adresser à M. René Lemay, 15 ave Richard, Saint-Jérôme, Qué. 3-15-9

MAISONS à vendre, louer et échanger. Terres à vendre, louer ou échanger. S'adresser à J.-E. Parent, N.P., Saint-Jérôme. 3-15-9

PERDU. — Un chapelet en or a été perdu à Sainte-Scholastique, de l'église au cimetière. Sur la croix le nom de Jeanne Lorrain est gravé. Récompense promise à la personne qui le rapportera au bureau de l'Avenir du Nord. 3-8-9

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 307 de Belleuille. 1-8-9

A VENDRE. — Brûleur à l'huile Silent Glow, 8 pouces en parfait ordre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 350, rue Labelle, Saint-Jérôme. 3-1-9

A VENDRE. — A un prix raisonnable, trois propriétés comprenant 7 logements, pour du comptant. S'adresser au bureau de l'Avenir du Nord. 3-1-9

HENRI J. LEJOUR O.O.D. OPTICIEN Ex-Optométriste à l'hôpital Notre-Dame, Montréal 321, ST-GEORGES — ST-JEROME Porte voisine du Théâtre Rex

Fire Underwriters des Etats-Uns n'a pas hésité à inviter les membres du syndicat à refuser tout compromis. Régler dans des cas de ce genre, lit-on dans une circulaire récente, est un geste que ne justifient en aucune manière la teneur et l'intention du contrat.

Peut-on en dire autant des polices canadiennes? Nous ne le croyons pas; mais il suffira d'en modifier la rédaction.

"L'Assurance"

IL Y A TROIS QUARTS DE SIECLE

Le téléphone fonctionne entre Londres et New-York. C'est événement. L'expérience a fort bien réussi et tout permet de croire que ce système, bien qu'assez onéreux — il revient, à l'heure actuelle, à neuf livres sterling par communication ordinaire, soit 372 francs pour une minute, — se développera et deviendra d'un usage courant.

Que de chemin parcouru depuis trois quarts de siècles! Il y a soixante-dix ans, pour la première fois, le télégraphe réunissait les deux continents. Nous empruntons ces lignes à un journal de 1858:

LE TELEGRAPHE TRANSATLANTIQUE

"Le génie scientifique du XIXe siècle vient d'accomplir un de ses chefs-d'œuvre, après des années d'efforts surhumains. Les deux mondes communiquent entre eux par l'électricité. Dix fois rompu, dix fois réparé, le câble transatlantique sous-marin fonctionne aujourd'hui sur une étendue de près de quatre mille kilomètres.

"La dépêche suivante a été expédiée, le 12 août, par les directeurs d'Angleterre aux directeurs qui sont en Amérique:

"L'Europe et l'Amérique sont unies par le télégraphe. "Gloire au Dieu très-haut; paix sur la terre; bienveillance entre les hommes!"

"Ce message, comprenant l'adresse des expéditeurs et l'adresse de ceux à qui il est destiné, a demandé trente-cinq minutes pour sa transmission; il se composait de trente et un mots. Immédiatement après, un message de la reine d'Angleterre, adressé au président des Etats-Unis, et composé de

Cartes professionnelles

DR P.-A. LIBOIRON L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Téléphone No 307 292 ST-GEORGES — ST-JEROME

Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DES MONTS

MAURICE DEMERS AVOCAT ET PROCUREUR 152, Est NOTRE-DAME MONTREAL

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL

DR CHARLES MATHIEU Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Médecin de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Consultations: Mercredi de 7 à 9 heures p.m. et Samedi de 12 à 5 heures p.m. Bureau 320, St-Georges Tél. 495 St-Jérôme

J. PAUL VERMETTE Syndic Licencié sous la Loi de Faillite Comptable public Administration Générale Chambre 1105, Bâtisse Aldred 507 PLACE D'ARMES, MONTREAL Téléphones: HA b. 0261-0262

EUCLIDE ROY L.L.L. Licencié en droit AVOCAT 439, St-Georges Tél. 466 Saint-Jérôme, Co. Terrebonne

Téléphone 70 CONSULTATIONS 9 heures à 9 heures Dr Charles Contant Chirurgien-Dentiste En haut du Woolworth 299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Téléphone 54 42, rue Principale Dr GUY LEFORT Chirurgien Dentiste Travail sans douleur STE-AGATHE DES MONTS

TELEPHONE 275 Résidence: 11, Rue LABELLE Dr W.-B. Desmarreau, A.V.C. MEDECIN-VETERINAIRE Service vétérinaire dans l'Armée Impériale 211 Rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

C. A. LORRAIN & FILS ASSURANCES GENERALES BUREAU existant à St-Jérôme depuis 33 ans Vendeurs autorisés des Autos DODGE Bros. 312, rue St-Georges Tél. 58 St-Jérôme, Qué.

OCCASION! Quantité limitée de LIVRES DE MESSE légèrement endommagés, dont les prix sont de \$1.00 et \$1.10, en vente à 25 et 35c. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD

Souper du "Bon Vieux Temps" à l'hôtel A. Dufour à Saint-Calixte (comté de Montcalm) Dimanche, 17 septembre '33 Le soir, danse avec orchestre. Billet: 40c. Deux pour 75c. Partie de base-ball à 2.30 p. m.

quatre-vingt-dix-neuf mots, a été reçu à Terre-Neuve en soixante-sept minutes..." C'était déjà merveilleux pour l'époque, mais nous sourions un peu de l'enthousiasme de nos pères. Il est peu probable que du notre souririons nos petits-neveux qu'on aura si bien habitués aux miracles qu'ils n'y accorderont aucune attention.

THEATRE REX

Vendredi en plus du programme régulier, il y aura un quatuor de guitaristes, musique Hawaïenne, professeur Robert.

Vendredi et samedi: Sylvia Sidney, George Raft dans "Pie Up", Série 9ème épisode, Comédie, News, Cartoon.

Dimanche et lundi: Irene Dunn, Lionel Atwill, Philippe Holmes dans "The Secret of Madame Blanche", Comédie, News, Cartoon. Mardi, mercredi et jeudi: Clark Gable, Carole Lombard, Dorothy Mae-kail dans "No Man of Her Own", Comédie, News, Cartoon.

Gérard Paul Héroux NOTAIRE ASSOCIE DU NOTAIRE NARCISSE FOREST BUREAU A L'ANCIENNE RESIDENCE DU JUGE J. A. C. ETHIER TELEPHONE 49 STE-SCHOLASTIQUE, Qué

René Beaulieu & Fr. H. Pope SYNDICS LICENCIÉS COMPTABLES Montréal, 407 rue McGill Tél. Mar 7521 St-Jérôme, 400 rue Labelle, étude de Mtre L. Nantel, Tél. 25. Ste-Agathe, rue Préfontaine, étude de Mtre G. Gibeault. Tél. 60